L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO 31 — JEUDI, LE 6 FEVRIER, 1947 — LE NUMERO: 5 SOUS

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

QUANTITES DE PROBLEMES SOULEVEES A LA SESSION — LE DICOURS DU TRONE — DES GENERALITES — LE SIEGE DE FRED ROSE DECLARE VACANT. LES COMMUNISTES PRESENTERONT UN AUTRE CANDIDAT — EN 1945 LES LIBERAUX AIMAIENT MIEUX QUE LES GENS VOTENT POUR FRED ROSE QUE POUR PAUL MASSE.

Le lecteur d'un hebdomadaire ne tient tient pas à ce qu'on lui serve ce dont le quotidien l'a déjà longtemps entretenu. Ce que le lecteur de l'hebdomadaire attend de son journal, c'est qu'il lui fasse une revue d'ensemble de la situation ou qu'il étudie, avec plus de soin et de sang-froid que ne le peut faire le journal quotidien, une question particulière. Je n'ai pas de choix cette semaine. L'abondance des questions soulevées depuis une semaine à Ottawa est telle, et plusieurs d'entre elles sont d'une telle importance, qu'il m'est impossible de m'attarder à une seule. Je suis donc obligé de jeter un coup d'oeil sur l'ensemble des problèmes posés. Vu que la session sera longue, j'aurai plus d'une occasion de revenir sur des questions particulières.

Dès l'ouverture de la session une masse énorme d'information politique a envahi les journaux. Bien que je sois depuis longtemps habitué à ces sortes d'invasion, j'ai rarement vu un flot aussi dense de problèmes déferler en un seul mouvement sur l'opinion publique. Comment s'y reconnaître? Je lisais dernièrement cette phrase d'un romancier anglais: "Between what matters and what seems to matter, how should the world we know judge wisely?" Nous savons tous qu'il y a des questions importantes; il y en a d'autres qui paraissent importantes. Comment départager celles-là? Telle est la difficulté présente. On déverse le tout en vrac. Il faut se débrouiller dans tout ça.

—suite à la page 7—

VERNER

VA ET VIENT

Vendredi dernier, la Rév. Sr Berthe-Eugénie nous quittait à cause de santé pour se rendre [illegible] pour traitements. [illegible] est actuellement en visite chez son frère, M. Odilon Comeau de Verner.

GOURET

Le 28 janvier, les Seniors de Cache Bay sont venus à Verner mais ils perdirent par un compte de 9-6.

Le 29 janvier les Seniors de l'école de Cache Bay se rencontraient avec ceux de Verner. Ils s'en retournèrent vainqueurs par un compte de 3-2.

Le 1 février les Peanuts de l'école allèrent à l'Esturgeon. Le compte était de 4-4.

Dimanche les Seniors de Noelville sont venus à Verner où ils jouèrent contre les Seniors de l'école. Le compte était de 5-5.

[illegible] les Seniors de l'Esturgeon se rencontraient avec ceux de Verner. Verner fut gagnants par un compte de 10-3.

Jeudi soir le 30, les Collégiens de Sudbury sont venus à Verner avec l'espoir de se rencontrer sur la glace, mais la tempête à dérangée leurs plans. Ils eurent cependant une petite réception et un succulent goûter à la salle. Quelques-uns soupèrent dans leur famille.

ELECTIONS CHEZ LES ENFANTS DE MARIE
de la paroisse Ste-Anne

Présidente: Yvonne Charette; 1ère Vice-Présidente: Mlle Marie Black; 2ième Vice-Prés. Mlle Laurence Roy; Secrétaire: Mlle Léonie Leduc; Conseillères: Mlles Fleurette Piché, Suzanne Leclair, Doris Costello, Constance Charette, Adrienne Piette, Exilia Charbonneau, Laurette Lamothe, Claire Lachapelle.
Lectrices: Mlles Germaine Charette, Thérèse Fortin; Sacristine: Louisa Garant; Organistes: Jeannine Laferrière et M. Black.

Mme Alphonse Trottier, est actuellement à Montréal, où elle visite sa soeur chez les Filles de la Sagesse.

M. Gérard Moncion qui a poursuivit un cours à Toronto, est maintenant de retour muni de ses brevets de mécanicien.

Dimanche les élèves des écoles no. 2 et 3 de la campagne, ont eus leur "sleigh-ride". Ils étaient accompagnés de leurs institutrices. Après leur course, ils prirent un délicieux goûter à l'école de Mlle Cloutier.

ASTORVILLE

Baptisée le 25 à Astorvile, Marie Lucille Buctner née le 18 janvier, fille de M. et Mme Albert Buctner, d'Astorville. Parrain et marraine, M. et Mme Domina Pilon de Sudbury.

Blezard Valley

Mme Pitt Séguin, qui a subit une opération à l'hopital de Sudbury, est maintenant revenue dans sa famille.

Le jeune Félix Coutu, à l'hôpital depuis quelques semaines est maintenant en bonne voie de guérison.

W.T. CRAWFORD

Oculiste Licensié

Equippement des plus modernes

31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

VA ET VIENT

M. Fernand Hotte de l'Esturgeon visitait des parents et amis ici la semaine dernière.

Mlle Hélène Sullivan, institutrice en ville passait la fin de semaine à l'Esturgeon, elle était l'hôte de ses parents, M. et Mme F. Sullivan.

M. et Mme Léo Desormeaux passaient quelques jours de la semaine dernière à l'Esturgeon où ils visitaient M. et Mme Francis Laframboise.

Mme W. Furino visitait des parents et amis à l'Esturgeon la semaine dernière.

Parmi les visiteurs de l'Esturgeon venu à l'occasion du Carnaval on remarquait M. et Mme Rodolphe Blais, Mlles Yolande Blais, Madeleine Michaud, Hélène Philion, Léona Poirier, MM. Roy Cockbrun (maire), Achille Michaud, John Laflèche, Albert Lévesque, Léode Robineau, Horace Cusson ainsi que plusieurs autres.

BAPTEME

M. et Mme Philippe Gauthier de 305 rue King ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née samedi le 1er février, baptisé sous les noms de Marie Christina Georgette. Parrain et marraine, Mme Zatique Gauthier, grand'mère de l'enfant et M. Wilfrid Gauthier son oncle.

M. et Mme Elzéar Roy de la rue St-Georges sont les heureux [illegible]

A LA SOCIETE HISTORIQUE

La Vie Française à Toronto.

UNE VOIX FRANCAISE DE TORONTO
La paroisse du Sacré-Coeur: citadelle française

M. et Mme Gerard Godin, de Toronto, étaient les invités d'honneur de la Société Historique du Nouvel-Ontario, dimanche, le 2 février, au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury.

Madame Gérard Godin satisfaisait à sa piété fraternelle et au désir du directeur de la Société en se faisant l'interprète ou plus justement, la voix même de sa soeur, Mlle Claire Lachapelle. Celle-ci, morte il y a deux ans, avec une admirable résignation chrétienne, avait précédemment attiré l'attention par une étude sur la vie française à Toronto.

Sous la présidence du Père Recteur du Collège, le R.P. Wilfrid Nadeau, S.J., la Société avait d'abord tenu ses élections annuelles. Suggérées par M. O. Noel de Tilly, au nom du Comité de nomination, la réélection de M. le Juge J.A.S. Plouffe à la présidence active, l'élection de Me Léo Landreville à la vice-présidence, de M. Ernest Marcotte comme trésorier et la confirmation du secrétaire en exercice furent approuvées en bloc.

[illegible] du président, "étrenna" immédiatement ses pouvoirs d'occasion Me Osias Godin présenta la conférencière. Quelques mafices de M. Gérard Godin, les succès artistiques de Mme Godin et le souvenir de Mlle Claire Lachapelle: ces rappels créèrent chez les auditeurs un état d'excellente réceptivité.

Mme Gérard Godin fut reçue à la dernière page

FUNERAILLES DE M. ALFRED COUTURIER

Les funérailles de M. Alfred Couturier, ont eut lieues mardi le 4 février en l'église St-Jean-Baptiste de Verner. M. le curé Racette fit la levée du corps et chanta le service.

M. Couturier est décédé à l'hôpital de Haileybury, à l'âge de 33 ans à la suite d'un accident survenu il y a sept ans.

Il naquit à Field, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Couturier de Verner.

Le défunt laisse dans le deuil ses parents M. et Mme Jean-Baptiste de Verner; cinq soeurs, Mmes Georges Murray et Donat Quenville de [illegible], Mme Alfred Lalonde de Field, Mme Edmond Lalonde de North Bay, et Mme Alex Martin de Timmins, et deux frères Jean et Alphi de Champneuf, Qué.

Les porteurs étaient ses trois beaux-frères MM. Donat Quenville, Alfred Lalonde, et Edmond Lalonde, un neveu, M. M. Armand Lalonde, son oncle M. Hormidas Lepage et M. André Beaudry; cousin.

La famille Jean-Baptiste Couturier remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, messages ou assistance aux funérailles.

Ville de Sudbury

PROCLAMATION

Semaine du Carnaval d'Hiver
LUNDI, LE 3 FEVRIER A DIMANCHE LE 9 FEVRIER, 1947 INCLUSIVEMENT

Par la présente, je proclame, VENDREDI le 7 février, 1947, congé civique et je prie tous les citoyens de la ville d'aider à faire de cette journée une vraie fête et les hommes d'affaires de donner à leur employés toute la journée, afin que tous puissent se divertir aux cérémonies du SECOND CARNAVAL D'HIVER DE SUDBURY, car il y aura plaisir pour tous.

Ce serait très apprécié si toutes les demeures ainsi que les maisons d'affaires se décoraient immédiatement en se servant à profusion de lumières couleurées, banderolles et gais costumes.

Puis-je suggérer que chaque citoyen du nord-Ontario, s'habile bien dans un costume de Carnaval pour donner de la gaité, de la couleur, de l'originalité à notre hospitalité et à notre amitié pour toute sa Semaine du Carnaval.

Oublions les formalités et entretenons les étrangers spécialement avec une main franche, un coeur généreux donnant à chacun un joyeux accueil et un sourire amical.

W. S. BEATON, MAIRE.

Datée au bureau du Maire ce 29 janvier, 1947.

CHELMSFORD

Vendredi soir dernier, un nouveau concours de français fut inauguré dans notre paroisse. Le but était de donner de l'émulation aux élèves de la 8e année de la seule école urbaine de notre paroisse. Durant la semaine précédente, les élèves avaient subi des examens. Vendredi il y eut une séance improvisée pendant laquelle M. le curé L. Séguin nomma les vainqueurs: Aurore Trahan, chez les filles et Jean-Louis Brosseau, chez les garçons.

Le programme suivant fut exécuté:
1. Chant: Restons au Canada, par la 8e année; 2. Débat d'orthographe, par la 2e année; 3. Saynète: La boudeuse, par la 4e année; 4. Lecture dramatisée par la 3e année; 5. Sketch: Un petit canadien, c'est ça, par la 8e année; 6. Débat d'orthographe: 5 et 6e années; 7. Chant: Partons, la mer est belle, par la 7e année; 8. Saynète: 9e année; 9. Proclamation des vainqueurs. M. le curé L. Séguin et le Rév. P. J. Michaud adressèrent la parole. La soirée se termina par le chant "O Canada".

POUR UN MEILLEUR SERVICE — SERVICE DE 24 HEURES — POUR UN MEILLEUR SERVICE

Taxi Moderne — PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Langes Voyages, Funérailles — **55638**

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR — SERVICE DE 24 HEURES — COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

CE QUI SE PREPARE EN PALESTINE — DISCOURS DEFAITISTE DE M. CHURCHILL — LA RUSSIE ET LES ETATS-UNIS OPPOSES DANS LE PLAN DE RECONSTRUCTION DE L'ALLEMAGNE — GRAVES PAROLES DU SENATEUR BRIDGES DES ETATS-UNIS. LES AMERICAINS RETIRENT LEURS SOLDATS DE CHINE.

— o —

ETAT DE SIEGE EN PALESTINE

Les évènements récents qui se sont déroulés en Palestine laissaient présager l'état de siège qu'on croit inévitable pour certaines régions de la Terre-Sainte. Le haut commissaire, le général Cunningham, a donné l'ordre aux civils anglais de quitter le pays. Le repatriement des épouses et des enfants des fonctionnaires britanniques s'effectuera incessamment. Déja on a commencé à les diriger vers des "zones de sécurité", en Palestine même.

Tout indique l'imminence d'une crise. Elle serait déclenchée par la condamnation à mort de Dov Gruner, membre de l'Irgoun Zvai Leumi, qui a bénéficié d'un sursis. Gruner aurait annulé son recours en grâce, en répétant qu'il se considère comme un prisonnier de guerre et affirme que son avocat s'est mépris en demandant sa grâce.

Le haut commissaire devra donc ordonner l'exécution de la sentence ce qui, de toute évidence, donnera lieu à de nouvelles violences.

AUX COMMUNES ANGLAISES

Au cours du débat sur les affaires palestiniennes, M. Churchill a demandé au gouvernement de remettre son mandat de Palestine aux Nations Unies à moins que les Etats-Unis n'acceptent de s'unir à l'Angleterre "sur une base de 50-50" pour l'application d'une nouvelle politique.

M. Churchill a dit encore: "Je souhaite que le gouvernement, à moins que nous n'obtenions le secours des Etats-Unis,s'occupera de nous débarrasser d'une responsabilité dont nous ne réussissons pas à nous acquitter, tout en nous couvrant de honte et de sang". M. Churchill a reproché au gouvernement de n'être pas assez énergique et de s'être laissé effrayer par les menaces de représailles.

"Nous avons rompu nos engagements envers les Juifs, a dit en terminant M. Churchill. Nous nous sommes vus incapable de tenir parole, nous n'avons pas le droit d'affirmer que nous y restons pour l'honneur, la responsabilité d'arrêter la guerre civile entre Arabe et Juif doit retomber sur les Nations Unies, non sur notre pays, pauvre, surchargé, terriblement blessé".

Certains observateurs croient qu'il est bien improbable que l'Angleterre renonce à la Palestine. Le discours de M. Churchill en suggérant pareille possibilité ne serait qu'un sondage pour forcer la main aux Etats-Unis qui verraient sûrement avec appréhension l'abandon de la Palestine par les Anglais, dans l'état actuel des relations entre les grandes puissances.

SOLDATS ANGLAIS EN PALESTINE

Même si M. Churchill suggère l'abandon de la Palestine, l'Angleterre ne se réserve pas moins le droit d'y conserver une puissante armée afin de faire face aux pires éventualités. On prétend qu'il y a actuellement en Terre Sainte deux divisions complètes et deux brigades de l'armée anglaise, à part la division que l'on fait venir d'Egypte. Pour ce qui est de la police, on estime que les officiers et policiers anglais sont au nombre d'environ 4,000; les policiers arabes, environ 6,000, et les policiers juifs, un peu plus de 2,000. Les autorités disposent également d'environ 7,000 policiers arabes temporaires et de 2,500 policiers juifs affectés à la sécurité des villages juifs situés dans les zones non juives. De plus, le roi de Transjordanie a prêté 2,000 soldats pour garder l'aéropart de Jérusalem et certains bureaux du gouvernement.

Il y aurait donc en Palestine plus de 100,000 hommes pour combattre les mouvements clandestins qui groupent tout au plus quelques milliers de membres.

LA RUSSIE VS ALLEMAGNE

Radio-Moscou intensifie chaque jour sa propagande pour dénoncer plus avant les propositions anglo-américaines au sujet de les réorganisation de l'Allemagne vaincue en une fédération de petits Etats au moment même où les ministres suppléants des Affaires étrangères procèdent à l'élaboration des traités de paix allemand et autrichien.

Au cours d'une émission particulièrement hostile au plan anglo-américain, la radio soviétique a exposé un projet d'union et politique et économique de l'Allemagne et accusé les Etats-Unis et l'Angleterre de vouloir rechercher "un guide permanent dans la vie politique allemande!

LE SENATEUR BRIDGES

Aux Etats-Unis, le sénateur Styles Bridges, républicain de New-Hampshire, est entré dans le débat en accusant la Russie de chercher à faire de l'Allemagne un Etat Satellite. "Si la Russie réussit à exécuter son grand projet de fusionner l'abondance main-d'oeuvre russe et la discipline technique allemande, la dernière chance de sauver la civilisation démocratique aura disparu, a dit le sénateur. Il a également déclaré que les historiens parleront de "la grande capitulation américaine à Yalta", ajoutant que les Etats-Unis ont dissipé leur prestige moral parmi les peuples du monde "quand nous avons laissé la Russie se saisir des territoires de ses voisins et imposer son contrôle à cent millions de personnes par la vieille méthode de la force".

LA CHINE

Les Etats-Unis ont subitement renoncé à leur politique de médiation entre les factions belligérantes chinoises et ils ont annoncé qu'ils retireraient sous peu de la Chine leurs dernières unités de fusilliers marins et de fantassins.

La décision du général Marshall reporte sur les Chinois eux-mêmes la tâche de travailler à leur salut. Certains observateurs prétendent qu'une pareille décision entraînera inévitablement la guerre civile qui s'annonçait depuis longtemps entre le gouvernement nationaliste et les communistes.

L'interruption des efforts américains de médiation signifie l'évacuation de plus de 1,000 officiers et soldats affectés au quartier général de trê

—suite à la page 7—

Echangez votre MONTRE
pour une
BULOVA

GARANTIE

Garantis pour 1 an contre défauts mécaniques et nettoyages.

Dans le tourbillon des activités sociales durant les fêtes, votre brillante nouvelle Bulova exécutera la "danse des heures" avec le charme et la grâce que vous recherchez si ardemment.

N'oubliez pas la St. Valentin
Nous avons de belles cartes d'occasion! et des cadeaux appropriés pour cette belle fête

La Bijouterie J. E. Blais
TEL. 5-5200 48 RUE BORGIA
LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANCAISE DANS LE DISTRICT.
Diamantaire et Dépositaire des Fameux Diamants
"Bluebird"
LE CHEF-LIEU DE VOS ACHATS EN BIJOUTERIES

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

LES ESPRITS FERMES

Le malheur des ignorants, des esprits frustes, n'est pas de manquer de notions, mais d'en avoir trop de fausses. Ils ont leur opinion faite et invariable sur trop de choses. Ils ont trop de principes.

Assurément, il est déplorable aussi de n'en avoir pas assez. Il est bon que l'homme ait une oncre et ne soit pas emporté par tous les vents, changeant de direction chaque fois que souffle une idée nouvelle. Mais il faut garder un esprit assez libre pour examiner avec sang-froid toutes les questions.

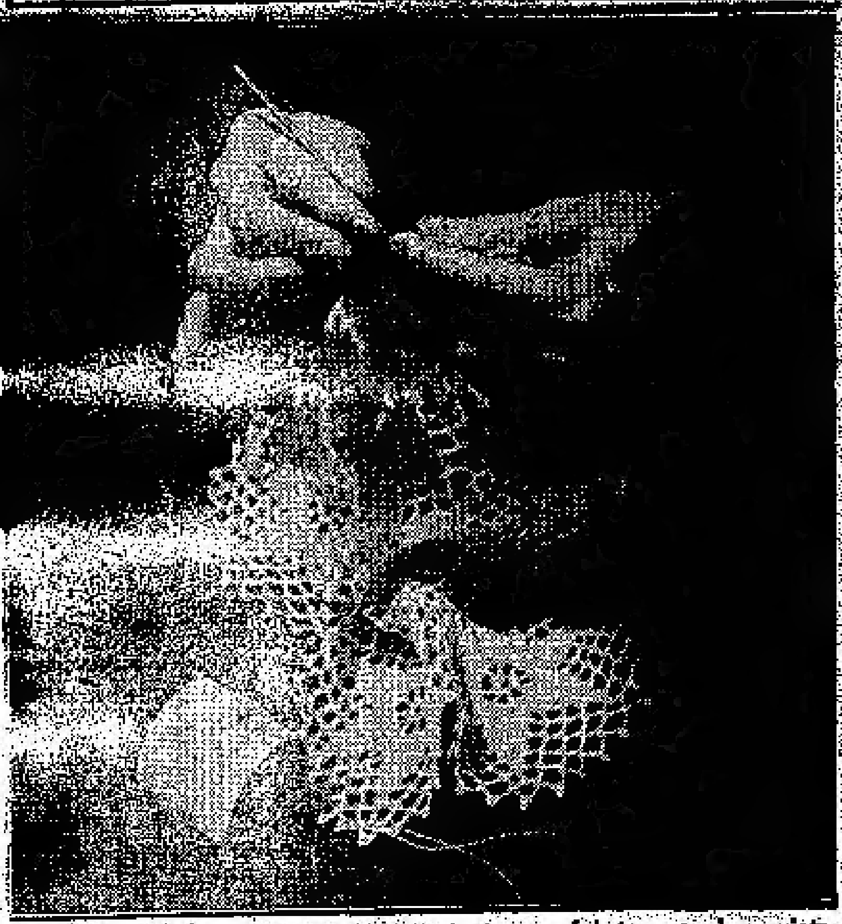
Jadis, on aurait jugé absurde de suggérer que l'on pourrait voyager à 100 à l'heure, et plus; que la pensée pourrait être transmise par fil, et, encore, sans fil du tout, à travers l'Océan, et que l'homme arriverait à voler comme un oiseau.

Cependant, toutes ces invraisemblances sont devenues des réalités. C'est pourquoi, si quelqu'un vient nous parler d'un nouveau miracle, nous avons le devoir de lui donner la possibilité de l'accomplir et non d'en repousser d'emblée, la seule idée.

Gardons les yeux ouverts, les oreilles ouvertes et l'esprit ouvert, afin d'accueillir dans notre pensée et de soumettre à un jugement impartial les choses qui se présentent à notre attention. Peut-être enrichiront-elles bienfaisantes à notre âme.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Premiers Plans.



Des mains aussi intéressantes constituent et fabriquent des sujets fascinants pour les premiers plans.

UNE habitude commune à plusieurs photographes amateurs, c'est de s'en tenir à la même méthode de photographie et aux mêmes types de photos.

Ce n'est pas un mauvais système, cependant pour faire du progrès il faut expérimenter car c'est seulement en essayant de nouvelles techniques et en étudiant de nouvelles formules qu'on obtient de meilleures photos.

Ainsi, il est temps, si vous ne l'avez jamais fait, de tâcher de réussir des premiers plans de très petits sujets: chien de porcelaine en miniature, bouquet de fleurs, ou encore des mains au travail comme dans notre illustration. Si votre appareil consent à faire le foyer sur des objets qui ne sont pas à plus de deux ou trois pieds, vous avez ce qu'il faut. Sinon, procurez-vous un de ces accessoires amovibles qui glissent sur la lentille: vous pourrez alors prendre des photos de très près, quel que soit le type de votre appareil.

Voici néanmoins quelques conseils dans ce domaine. D'ordinaire, il est préférable de travailler avec un trépied ou un bon support stable qui empêchera l'appareil de bouger au moment critique.

En outre, prenez l'habitude de procéder avec une petite ouverture de lentille, de façon à obtenir le maximum de profondeur—ou une précision parfaite—dans votre premier plan. Par exemple, la faible ouverture de la lentille dans notre photo a sûrement augmenté le champ de la précision.

Enfin, choisissez des arrière-plans simples, pour ce travail. Ici, la robe noire contraste de façon agréable et frappante avec les mains de la dame et son travail au crochet. Un vêtement d'une couleur moyenne ou un carton équivalent est généralement ce qu'il faut pour un petit sujet.

Essayez les premiers plans aujourd'hui: Vous constaterez qu'ils sont agréables à faire et qu'ils ajoutent de l'éclat à votre collection.

Jacques Lumière

RECETTES

CHAUDES A LA SORTIE DE LA POELE

Comme le Carême approche, bien des ménagères à travers le Canada recherchent de nouvelles idées pour des plats sans viande. Cela amène le sujet des crêpes et des gaufres, qui permettent d'apporter de la variété aux menus de poisson, d'oeufs, de fromage, de céréales ou de plats aux légumes habituellement servis les jours maigres. Nombre de personnes ne savent pas que les crêpes, mêmes sucrées, sont souvent servies comme plat de résistance après une assiette de soupe. Dans ce cas, elles jouent un rôle double, celui de plat de résistance et de dessert mis ensemble.

Il y a probablement autant de genres de crêpes qu'il y a de nationalités. Ici au Canada, les Français font leur crêpes d'une manière différente. Les crêpes françaises faites de farine blanche sont minces, dentelées, croustillantes et sucrées, tandis que les crêpes anglaise sont plus épaisses, duveteuses et non sucrées. Les Canadiens-Français ont aussi une autre variété de crêpes faites avec de la farine de sarrasin, qui s'appelle "Galettes de sarrasin". Cette crêpe ou galette est également mince, mais n'est pas sucrée et pas aussi croustillante que la première. La galette a un très grand avantage sur la crêpe par le fait qu'elle n'est pas vraiment frite comme les crêpes ordinaires, mais cuite jusqu'à ce qu'elle soit sèche, dans une poêle épaisse, chaude.

Les crêpes ou galettes de sarrasin sont dorées seulement d'un côté. Lorsque la face supérieure est sèche, elles sont ôtées de la poêle, légèrement tartinées de beurre, enroulées et servies chaudes. Chaque personne plonge sa galette dans de la melasse, du sirop d'érable ou de mais. Bien des gens aiment à mettre un peu de cassonade sur la galette avant de la rouler, dans ce cas, elle n'est pas plongée dans le sirop. Les crêpes de sarrazin, soit dit en passant, sont ordinairement mangées avec les doigts.

Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture suggèrent ces recettes pour les crêpes.

CREPES

2 oeufs
2 tasses de farine ordinaire
1 c. à thé de poudre à pâte
Pincée de sel
1¼ tasse de lait
1½ tasse d'eau
Graisse

Battez les oeufs. Mêlez et tamisez la farine, la poudre à pâte et le sel et ajoutez aux oeufs en alternant avec le lait et l'eau. Mêlez jusqu'à ce que le mélange soit bien lisse. Faites chauffer une poêle épaisse, ajoutez un peu de graisse et versez-y environ trois cuillerées à table du mélange. Faites basculer vivement la poêle de tous les côtés pour étendre le mélange afin d'obtenir une crêpe bien mince et dentelée. Quand le dessous est doré et les bords croustillants, tournez la crêpe et faites dorer l'autre côté. Six portions, en allouant 3 à 4 crêpes de 6" de diamètre par personne.

Notes: Ces crêpes doivent être bien minces, croustillantes et de formes irrégulières. Servez-les très chaudes avec du sirop d'érable ou de mais ou de la mélasse.

GALETTES AU SARRASIN

2 tasses de farine de sarrasin
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de soda à pâte
2 tasses d'eau froide

Mêlez ensemble la farine, le sel et le soda à pâte. Ajoutez graduellement l'eau froide en battant jusqu'à ce que le mélange soit bien lisse. Faites chauffer une poêle épaisse et laissez-y tomber une grosse cuillerée à table du mélange. Etendez le mélange avec la cuiller pour faire une galette d'environ 4" par 6". Faites cuire jusqu'à ce que toute trace de pâte non cuite soit disparue. Soulevez de la poêle, tartinez de beurre, roulez et saucez dans de la mélasse. Six portions, en allouant 3 à 4 galettes par personnes.

CREPE AU NAVET

1 tasse de farine à pâtisserie ou 1 tasse moins 2 c. à table de farine ordinaire
½ c. à thé de gingembre en poudre
1½ c. à thé de poudre à pâte
2 oeufs
1 tasse de lait
1 tasse de navet cuit en purée
1 c. à table de mélasse

[illegible] les ingrédients [illegible]. Battez les oeufs [illegible] et ajoutez le lait la [illegible] de navet, la mélasse et la graisse fondue. Ajoutez le mélange liquide aux ingrédients secs et mêlez bien. Laissez tomber par cuillerées dans une poêle épaisse chaude, graissée, et faites cuire jusqu'à ce que les crêpes soient dorées en dessous et couvertes de bulles. Tournez. Donne 30 crêpes de [illegible] de diamètre.

FILEUSE

Or, quand les champs rasés n'offrent plus un brin d'herbe
Aux glaneurs, quand la neige, immense et froid linceul,
Recouvre entièrement la montagne superbe,
Laissant pour de longs mois le vallon triste et seul;

Quand les prés et les monts sont un grand cimetière
Où le jour refroidi dort d'un sommeil de mort,
Quand sur nos fronts l'hiver s'abat avec colère,
Et mugit en dressant son fouet qui nous mord;

Heureuse des trésors arrachés à la plaine,
Et brunie au soleil de l'ardente saison,
La fermière prenant le rouet et la laine
Se remettait à vivre au sein de la maison.

Dès que l'aube chassait les ombres vaporeuses
Que la nuit mène au loin, comme un divin troupeau,
Elle étendait ses mains, pâles et douloureuses,
Sur l'antique rouet, la laine et l'écheveau.

Et lorsque le printemps dont l'ardeur nous pénètre
Jetait dans l'air son souffle odorant et vermeil,
Courbée et rayonnante auprès de sa fenêtre,
Elle semblait filer des rayons de soleil...

Blanche Lamontagne Beauregard

REPRISE DES COURS DE PREPARATION AU MARIAGE

Montréal — "Tous les fiancés que ceux qui se [illegible] sérieusement sont [illegible] à participer aux cours du Service de Préparation au Mariage dont la prochaine série va débuter à la fin de janvier", mande Mlle Lucille Deshaies, conjointement responsable du S.P.M. avec M. Léopold Lefèvre.

Né il y a quelque trois ans et demi à la suite d'une vaste enquête [illegible] au sein de la classe ouvrière [illegible] met un [illegible] à la disposition de ceux et celles qui se [illegible] [illegible] de [illegible] quinze semaines [illegible] [illegible] [illegible] représentants [illegible] la J.O.C. psychologues [illegible] à fond de [illegible] le contrat de mariage [illegible] et familial, [illegible] l'hygiène, l'[illegible] ou la psychologie de l'homme et de la femme.

Dans les cercles [illegible]

Courrier Lysette

D.—Quand des jeunes mariés ne font pas de voyage de noces, la réception du soir a lieu, il me semble chez les parents du marié? GAGEURE.

R.—Pas nécessairement. Il n'y a pas de règle établie à ce sujet. Il est d'usage que les parents de la mariée reçoivent à l'issue de la cérémonie.

D.—J'aimerais savoir comment ôter des taches d'huiles de foi de morue sur tissue de coton et tissue de soie? FRANCOISE.

R.—J'ai bien peur que sur la soie cela soit impossible, quant au coton, un bon lavage en viendra à bout.

D.—Y a-t-il un [illegible] de faire disparaître les poils follets sur les bras et les jambes? [illegible] DE SAVOIE.

R.—Les applications répétées [illegible]

D.—Est-il vrai que les manteaux de baptême ne sont plus à la mode? Préférez-vous un manteau ou un châle pour le baptême? THERESIENNE.

R.—Le manteau de baptême est en conformité avec la tradition [illegible] la mode. On ne le fait plus long comme autrefois, mais simplement à la longueur d'une robe de bébé. Le manteau est préférable au châle.

LYSETTE

NORD-SUD

LEO-PAUL DESROSIERS

ROMAN

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Ils attelèrent les chevaux. Ils voulaient arriver avant la nuit. Mais la dernière partie du trajet fut terrible. La route plus nouvelle encore, moins affermie, se refusait à porter des charrette si chargées. Les attelages s'embourbaient, les roues s'enfonçaient dans les ventres de boeuf. Il fallait atteler les chevaux à deux, à trois pour franchir les mauvais pas, s'arrêter pour couper des branches afin de remplir les fondrières, consolider les ponts, travailler de la hache, de la bêche, mettre l'épaule à la roue. Les harnais se brisaient, les charrettes versaient, des chevaux se mirent à clocher du pied.

Pagée après pagée, arpent après arpent, ils avançaient lentement, couverts de boue, épuisés, triomphant de cette nature qui opposait à leur invasion la barricade de ses montagnes, de ses ravins et les embûches de son sol.

Des colères terribles envahissaient Vincent à mesure que la montée se faisait plus rude, le sentier plus sauvage. Il frappait les chevaux, criait, s'emportait; il ressemblait à son oncle Syfroid, le notaire, dont les colères blanches stupéfiaient sa famille.

A la brunante ils arrivèrent enfin, lourds de fatigue et de boue.

Une vingtaine d'hommes habiles, joyeux, commencèrent dès le lendemain l'érection de la maison. Quelques chantiers de cèdre pour étayer les soles et ils entassèrent les uns sur les autres les boulins à moitié équarris dont Maxime Auray avait taillé les bouts en queue d'aronde. Dans la clairière de la forêt brune s'élevèrent bientôt des murs de huit ou neuf pieds de hauteur que l'on recouvrit d'un toit peu incliné, deux rangées de grossières dalles de bois emboîtés les unes dans les autres.

La cabane d'un colon n'est pas un palais. Mais les hommes de la vallée, qui n'auraient pas voulu l'habiter pour "tout l'or du monde", eurent à coeur de la rendre plus confortable et de l'embellir un peu. Travaillant du bouvet, du godendard, de la scie de long, ils posèrent un plancher de madriers, un pin, une couple de cloisons, un plafond. Sciant à même les troncs, ils taillèrent trois ou quatre petites fenêtres, une porte se balança bientôt sur des peintures de cuir et l'on pouvait entrer sans trop baisser.

Ils recommencèrent plus tard le même travail car les bâtiments, comme ils disaient, écurie, étable et grange, ne différaient pas de la maison. Ils auraient des dimensions plus grandes, et c'est tout. Et une fois les interstices bousillés avec de l'argile mêlée à de la paille hachée, la famille Auray et tout le cheptel pouvaient supporter sans trop en souffrir les rigueurs du climat.

Il fallut aussi improviser un four. A quelques pas de la maison, sur des poteaux d'épinette blanche, Maxime Auray lui-même éleva un dôme de branches de saule fines et légères. Puis il l'enduisit soigneusement d'une couche épaisse de glaise bleue mêlée à de la paille qu'il appliquait doucement, avec une habileté d'artisan. Un feu vif à l'intérieur l'eût vite durcie comme pierre. Bientôt sans doute des fentes apparaîtraient; mais la glaise ne coûtait rien et ce serait une petite affaire que de les réparer en attendant le jour où le transport des briques serait possible. De la même façon fut construite la cheminée de la maison.

En cinq jours ces hommes dont les rires sonnaient dans la forêt eurent terminé une habitation temporaire qui pourrait durer dix, quinze ans peut-être, selon que les circonstances, le climat, la terre seraient ou non favorables au colon.

Alors d'un commun accord ils résolurent de rester encore une journée pour aider Maxime Auray à brûler tout le bois qu'il avait accumulé sur l'aire. Il n'y avait que du frêne, de l'orme, de l'érable, du tilleul en troncs énormes qu'il fallait entasser les uns sur les autres avec habileté. Ils posaient partout des tas de branches sèches et de rondins qui soutiendraient le feu et le propageraient.

C'était une tâche plus lourde qu'il ne l'avaient cru. Couverts de suie, la figure brûlante de la proximité de ce foyer ardent, ils devaient rejeter continuellement dans les flammes les grosses bûches qui s'écroulaient, s'aplatissaient sur le sol pour s'éteindre et surveiller les étincelles qui auraient pu allumer l'incendie dans la forêt.

Pendant ce temps Maxime Auray plaçait dans de grandes cuvettes percées de trous une première couche de chaux de huit ou neuf pouces d'épaisseur. Ensuite il y versa les chaudiérées de cendres recueillie et se mit à vider de grands seaux d'eau sur le tout. Il obtint ainsi la lessive qui devait bouillir quarante-huit heures sans relâche avant de se changer en potasse.

Pour le dernier soir Maxime Auray avait offert quelques petits verres de rhum et de whisky blanc. Les hommes avaient dansé des gigues à l'accompagnement endiablé d'un violon. Maintenant ils étaient couchés; ils voulaient partir à l'aurore le lendemain. On n'entendait aucun bruit.

Josephte, chaudement vêtue, assise sur une souche basse, surveillait la fabrication de la potasse. Les flammes léchaient les flancs de l'énorme chaudron de fer, éclairaient le sous-bois dépouillé et la fumée montait vers un ciel froid, pur, qui posait son dôme sur les arbres sans feuille.

La jeune fille semblait épuisée, amaigrie avec ses yeux cernés. Pendant quatre jours elle avait dû préparer les repas d'une vingtaine d'hommes affamés.

Mais elle avait demandé quand même de veiller la première nuit. Car pourrait-elle jamais dormir? Le sommeil maintenant ne lui venait que tard, après des heures d'insomnie. Souvent l'aube survenait, les oiseaux commençaient à chanter, elle voyait la lumière s'avirer de minute en minute, sans avoir pu fermer l'oeil.

Immobile, elle restait étendue. Elle n'avait plus conscience de ses membres. Il lui semblait que toute sa personne n'était qu'un cerveau, là se réfugiait sa vie. Les mêmes pensées, toujours, y tournaient, inlassables, comme en une arène; leur course, elle ne pouvait l'arrêter. Parfois elle avait la sensation d'avoir en dehors d'elle et non plus en elle cette machine détraquée qui fonctionnait sans répit.

Elle se tuait de travaux, s'attelait aux plus lourdes besognes pour obtenir, par la fatigue, quelques instants de repos. Elle voulait tomber dans l'oubli de ses tourments, annihiler le vide de la forêt qui ne fournissait pas assez d'aliments à son existence.

Elle se reprochait cette heure d'abandon, avant son départ, que sa supplication trop claire était montée vers Vincent. Le souvenir de cette humiliation blessait sa fierté.

—A SUIVRE—

NOUS, PAR LA GRACE D'OTTAWA, CITOYENS DE DEUXIEME ZONE

Commentaires de Pierre Vigeant à l'émission Duvernay (CKAC — 21 janvier 1947 — 10.30 heures p.m.)

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé la semaine dernière la nomination de deux sous-ministres, celui des mines et celui des pêcheries. Les deux nouveaux sous-ministres sont tous deux de langue anglaise: ce sont M. Hugh Keenleyside et M. Stewart Bates.

Depuis la fin de l'année 1945, les Canadiens français ne comptaient plus un seul sous-ministre dans l'administration fédérale. Ils pouvaient raisonnablement espérer que l'on profiterait des premières vacances qui se produiraient pour leur rendre justice ou plutôt pour commencer à leur rendre justice. Ils étaient en droit de réclamer la nomination de deux sous-ministres de langue française: ils n'en ont pas obtenu un seul.

Il est bon de savoir qu'il se trouve vingt sous-ministres dans l'administration fédérale. De par le chiffre de la population, les Canadiens français ont droit à six postes de sous-ministres. Depuis plus d'un an, ils n'en ont pas un seul. Jamais depuis la Confédération, ils n'ont été ainsi complètement privés de représentation dans le haut-fonctionnarisme fédéral.

Il est bon de savoir aussi que les postes de sous-ministres sont d'une extrême importance, que leurs titulaires exercent une énorme influence dans l'administration du pays. Les sous-ministres sont en quelque sorte les gérants des divers départements dont les ministres sont les chefs. Ce sont eux qui règlent tous les détails de l'administration, ce sont eux qui suggèrent ou recommandent au ministre la plupart des décisions importantes. Les ministères sont trop vastes, aujourd'hui, le travail est trop spécialisé, pour que les ministres puissent eux-mêmes tout diriger ou même tout surveiller. De plus, les ministres cassent, il est assez rare qu'un ministre conserve le même portefeuille pendant plus de cinq ou six ans, tandis que les sous-ministres restent et dirigent en pratique pendant de longues années la politique d'un département sous divers gouvernements.

Quand bien même les Canadiens français compteraient plusieurs ministres remarquables dans le cabinet, qu'ils enverraient à Ottawa toute une phalange de brillants députés, leur influence sur la politique et l'administration fédérale ne saurait être que bien limitée s'ils ne sont pas convenablement représenté dans le haut-fonctionnarisme. Et parmi les hauts fonctionnaires, ce sont les sous-ministres qui tiennent en main les principaux leviers de commande.

Il convient donc que les Canadiens français se rendent bien compte de la signification du geste que le premier ministre Mackenzie King vient de poser en leur refusant un seul poste de sous-ministre. Cela équivaut à leur dire: Vous n'aurez aucune espèce d'influence dans l'administration fédérale. C'est la négation du discours qu'il prononçait lors de la fête de la citoyenneté canadienne au début de l'année lorsqu'il proclamait l'égalité des deux races.

Les Canadiens français ont lutté pendant un demi-siècle du gouvernement responsable. Nos pères n'ont jamais voulu accepter d'être traité en citoyens inférieurs dans leur propre pays. Ils ont enlevé de haute lutte le droit de participer activement au gouvernement du pays et d'être représentés dans l'exécutif ou le cabinet.

Un siècle après la conquête du gouvernement responsable, allons-nous perdre tout le fruit de leur effort en nous laissant réduire au rang de citoyens de deuxième zone? Allons-nous souffrir que l'on nous écarte systématiquement des postes importants du pouvoirs administratif qui a graduellement absorbé une partie des fonctions et de l'influence du pouvoir exécutif?

Il faut absolument que les Canadiens français fassent comprendre au premier ministre King et à tous ses chefs politiques canadiens que l'on ne saurait persister à refuser toute représentation dans le haut fonctionnarisme sans rallumer une lutte aussi violente et aussi soutenue que celle qui a abouti à la conquête du gouvernement responsable. Les deux dernières nominations de sous-ministres constituaient une véritable provocation. Il faut que l'on comprenne à Ottawa que les prochaines nominations de sous-ministres pourraient bien nous reporter à cent ans en arrière et donner le signal d'une nouvelle lutte ardente et prolongée.

M. PHILIPPE ETTER, PRESIDENT DE LA CONFEDERATION SUISSE

Réunis à Berne, en assemblée générale, le Conseil national suisse et le Conseil des Etats ont élu président de la Confédération suisse, pour

suite à la page 5

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros, LTEE
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
42 RUE EYRE
7-7517

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
TEL. 7-7561

A. JOLY
ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TELEPHONE
8-8205
323, rue Marion
SUDBURY

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
Tél. 3-1638
TOUT PASSAGER ASSURE
SERVICE DE 24 HEURES R. O'Connor, 47 rue Bloor

Nouvelles races de volailles

— o —

PROGRES REALISES DANS LE DEVELOPPEMENT DE NOUVELLES RACES

— o —

De nouveaux progrès ont été réalisés par la Division de l'Aviculture du Service des fermes expérimentales, dans la création de nouvelles races de volailles en vue de satisfaire des besoins économiques spécifiques. La principale race en voie d'évolution est ce qu'on appelle la "Grande blanche", une race possédant: a. un plumage blanc pour faciliter l'hybridation en vue d'obtenir un plumage de couleur uniforme ou régulière dans les conditions commerciales; b. une chair blanche afin que l'oiseau puisse être classé dans la catégorie "de lait" en ce qui concerne la couleur de la peau; c. un emplumement rapide pour faciliter l'arrachage des plumes et activer la mue, et d. des oeufs blancs pour l'uniformité dans la vente.

Au sujet de cette race désirable, le dernier rapport annuel du ministre fédéral de l'Agriculture déclare que la "Grande blanche", dont le développement est à l'état de synthèse depuis les huit dernières années, a maintenant atteint le stage dans son développemet où l'on peut consacrer plus de temps au type du corps et à la couleur de la coquille. Jusqu'ici, les travaux ont été limités surtout à la tâche d'établir la pureté pour la peau et la couleur du plumage.

Les deux autres races de poulets actuellement en cours de développement à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, la "Blanche à large poitrine" et la "Petite blanche" ont progressé davantage vers l'idéal qu'on leur avait désigné. La "Blanche à large poitrine" donnera surtout un oiseau du type à viande, possédant toutefois de bons caractères de ponte. La "Petite blanche" possédera les caractéristiques suivantes: forte production d'oeufs de grosseur régulière et bon type de corps, pesant environ une livre de moins que celui de la race Leghorn.

Bacon d'exportation haussé de $2.00

— o —

MAJORATION DE DEUX DOLLARS DU PRIX DU BACON D'EXPORTATION

— o —

L'Office des viandes a annoncé le 10 janvier que le prix du bacon d'exportation sera majoré de $2.00 les 100 livres pour les flèches Wiltshire de catégorie A1 de bonne grosseur, et que le prix de l'autre bacon d'exportation provenant de porcs abattus dans les abattoirs inspectés serait augmenté du même montant le ou après le lundi 13 janvier. Cette majoration demeurera en vigueur jusqu'au 1er septembre alors que se fera une nouvelle augmentation de $2.00, qui sera maintenue jusqu'à la fin de 1948.

Cette nouvelle complète la déclaration faite par le très hon. James G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, le 2 janvier, à l'effet qu'une partie de l'augmentation du prix que le ministère britannique des Vivres paiera pour le bacon canadien "entrerait en vigueur prochainement".

A cette date, M. Gardiner a déclaré que le ministère britannique des Vivres avait consenti à majorer le prix du contrat du bacon de $25.00 à $29.00 les 100 livres en vue de stimuler l'augmentation de la production canadiennes du bacon. On profitera de cette majoration de $4.00 à partir du 1er septembre 1947, dit-il, alors qu'elle représentera une augmentation d'environ $5.00 par porc sur les prix minimums basés sur le présent contrat.

L'AMI DU PEUPLE

est un journal catholique français et indépendant.

Une bonne manière de l'aider c'est d'acheter de préférence les marchands qui annoncent dans ses pages

Dans l'industrie fromagère

— o —

LE DR BARTON DECLARE QUE L'INDUSTRIE FROMAGERE A BESOIN DE DIRECTION

— o —

"C'est par la foi, le courage, la confiance en soi-même et l'industrie que les Canadiens ont fait du Canada ce qu'il est; c'est sur cette base qu'a été édifiée l'industrie fromagère au Canada. Voilà la doctrine que nous devrions prêcher aux garçons et aux jeunes gens de la ferme, et non pas celle du mécontentement et du moindre effort, de la désertion des campagnes pour chercher un emploi dans les villes surpeuplées", a déclaré le Dr G.S.H. Barton, Sous-ministre fédéral dans une allocution prononcée le 7 janvier à Toronto devant l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario. L'industrie fromagère au Canada est actuellement en voie de transformation, du moins sous certains rapports; mais sous d'autres rapports, elle semble être plus ou moins stationnaire. D'aucuns prétendent que, pour tenir tête à la consommation de produits laitiers au Canada, il faudrait tous les approvisionnements laitiers actuels; d'autres sont même allés jusqu'à dire que l'on devrait suspendre complètement la production du fromage, même pour le marché domestique, et que nous devrions consommer tout le lait produit sous d'autres formes.

Le Dr Barton dit que ces deux avancés se basent sur calculs théoriques; à son avis, a-t-il poursuivi, il est essentiel que la situation actuelle de la production et de l'exportation soit maintenue si l'on veut une industrie laitière stable et la capacité canadienne de production laitière continuera de dépasser les besoins domestiques de consommation en produits laitiers. De plus, le fromage est la seule forme sous laquelle on puisse espérer exporter les surplus de produits laitiers tout en bénéficiant de l'avantage d'un meilleur produit sur les marchés mondiaux. La quantité de fromage que l'on peut produire au Canada dépend de la production laitière, du produit fabriqué et de la vente de ce produit.

Pour effectuer ce travail avec efficacité, il est essentiel d'avoir foi dans cette industrie, que ce soit sous le rapport de la production laitière, de la fabrication fromagère ou de la vente du fromage. Aucun producteur laitier ou fromager qui continue de maugréer contre l'industrie n'y contribuera beaucoup ni n'en bénéficie personnellement. Nul directeur de fabrique ne peut espérer conserver ses fournisseurs et les encourager à produire de fortes quantités de lait de bonne qualité, s'il n'est lui-même disposé à fournir des moyens et un service de première classe et s'il n'est prêt à améliorer ses opérations dans l'intérêt de l'économie et du bon rendement. Enfin, le fromage canadien ne pourrait être vendu aux meilleures conditions s'il ne donne pas satisfaction au consommateur averti, un produit que l'on peut toujours se procurer parce que ceux qui le produisent ont foi dans l'avenir de leur industrie.

Il incombe à tous ceux qui ont confiance dans leur entreprise d'en assurer le succès tout comme du reste l'avenir d'un commerce quelconque ou d'une situation est un dépend de ceux qui y sont engagés. L'Ontario a un rôle prépondérant à jouer pour assurer l'avenir de l'industrie fromagère. On n'y parviendra qu'au prix d'un travail énergique de tous les intéressés et d'une direction éclairée de la part de l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario.

— o —

M. PHILIPPE...

suite de la page 4

— o —

1947, le conseiller fédéral Philippe Etter, chef du département de l'Intérieur. M. Etter a obtenu 148 voix sur 210. Il appartient au parti conservateur catholique, et a déjà été président de la Confédération en 1939 et en 1942.

Né en 1891, M. Etter se fit remarquer par son ardeur au travail et la droiture de son caractère. La guerre de 1914 interrompit ses études de droit, sans l'empêcher cependant de poursuivre sa culture. Même président, il passait rarement une journée sans lire quelques pages de latin ou de grec. Catholique convaincu, M. Philippe Etter marcha sur les traces du regretté Joseph Motta, auquel l'attachaient des liens d'admiration et d'amitié. La Suisse, en ces heures difficiles, se sent rassurée d'avoir à sa tête un homme d'une telle valeur politique et morale.

Avez-vous pensé à renouveler VOTRE ABONNEMENT

A. Fournier
Limitée

COURTIERS EN ASSURANCES

Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES

11 Est, rue Elm — Tél. 7-7546

ON DEMANDE
Bucherons
EXPÉRIMENTÉS
pour
tous genres de travaux
AUSSI DES
[illegible]

LES CAMPS SONT SUR LA LIGNE PRINCIPALE DU C.P.R. ENTRE CARTIER ET SULTAN

BONNE PENSION ET LITS

Adressez-vous à
LA [illegible] COMPANY
Limitée
[illegible] LARCH SUDBURY
TEL. 3-0783

Pour leur valeur nutritive les produits "Quaker" n,ont pas leur égal

LITTERATURE GRATUITE

Vous pouvez vous procurer chez nous et **GRATUITEMENT** tous les renseignements nécessaires et la littérature sur l'entretien et l'élevage de vos vaches à lait, de vos porcs, volailles, etc.

Tout ce que vous avez à faire c'est d'envoyer votre nom et adresse à la maison Charette & Fils Sudbury avec votre nombre d'animaux et ce que vous désirez.

Nom ....

Adresse ....

Bêtes à cornes .... Volailles ....

Cochons .... Vaches à lait ....

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LOCAL, LES PRODUITS "QUAKER". VOUS SEREZ TOUJOURS ASSURES DE LA MEILLEURE QUALITE.

FUL-O-PEP RICHE EN VITAMINES

Nous croyons que vous trouverez les Comprimés de verdure supérieure Ful-O-Pep très profitables dans ces cas-là, grâce à leur haute teneur en vitamines. Le surcroit de vatamines aide à fortifier les poules pour leur aider à se remettre plus rapidement.

La quantité de comprimés à donner dépend du temps qu'il fait et de l'état des poules. En temps ordinaire, nous suggérons une ration légère, deux livres, peut-être, par jour par 100 poules. La quantité doit être portée à quatre ou six livres chaque fois que, par suite des conditions climatériques, il y a une baisse dans la consommation de moulée. L'important c'est de voir à ce que la quantité totale de moulée et de comprimés consommée soit à peu près la même chaque jour.

Nous trouvons que les poules vont mieux avec des comprimés et de la moulée qu'avec des comprimés seulement. C'est peut-être parce que les poules ne sont pas assez occupées quand elles prennent toute leur forme de comprimés.

Mélange pour la ponte Ful-o-Pep		$3.00
Mélange pour la ponte Quaker		$2.75
Ration à Laiterie 16%		$2.50
Ration à Laiterie 24%		$2.85
Mélange pour veaux Quaker 25 lvs		.90
Mélange pour veaux 100 lvs Quaker		$3.05
Ration de Tarissement Ful-o-Pep		$2.95
Mélange à engraisser 100 lvs		$2.95
Mélange assorti (Scratch) Quaker		$2.40
Comprimé de verdure Supérieur pour volaille		$3.95
Mélange d'avoine à soignage Saxon		$2.20
Mélange de blé à soignage		$2.15
Farine Quaker	24 lvs	.80
Farine Quaker	98 lvs	2.75
Farine Ivory	24 lvs	.75
Farine Ivory	98 lvs	2.50
Farine à patisserie Saxon	7 lvs	.30
Farine à patisserie Saxon	24 lbs	.90
Nourritures à chiens K—9	50 lvs	3.40
Désinfectant à la chlorine H.T.H—15	3 lvs	1.50

Alp. E. Charette & Fils

FARINE — MOULEE — GRAIN

186, RUE BORGIA — TEL: 3-0531

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
Publicité: Lucien Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

VIVRE SA FOI

Nous avons, nous catholiques, une doctrine, la seule qui puisse s'opposer au communisme triomphant, la seule qui puisse donner au monde anxieux la paix, la liberté, la prospérité dont le marxisme dresse devant lui le décevant mirage. Si ce monde se débat dans d'atroces convulsions, c'est que, détaché de l'idée chrétienne, il erre dans les ténèbres, sans boussole et sans phare, mourant de faim et de désespoir. Nous pouvons le sauver; mais nous ne le sauverons que par la fidélité à notre doctrine, et non en essayant de composer avec les erreurs ou les illusions auxquelles il s'attache. Si nous voulons agir sur le monde qui nous entoure, ayons la foi — et surtout vivons notre foi.

Vivre notre foi, tout est là. Nous avons sous les yeux la preuve menaçante de l'efficacité des doctrines humaines, qui ne sont pourtant que paroles mortes, mais la Parole de Dieu est esprit et vie. En elle et en elle seule, est le salut du monde. Que notre consigne soit donc celle que déjà saint Paul donnait aux premiers chrétiens "Vivre notre foi, pour qu'elle rayonne et transporte les montagnes".

PROPAGANDE COMMUNISTE

Le Bulletin de la Fédération mondiale de la Jeunesse démocratique (organisation dominée par les communistes) publie dans son numéro de novembre 1946 la note suivante: "A Montréal, quelques jeunes appartenant à des groupes étudiants, religieux, ouvriers, etc, de langue française et de langue anglaise, ont organisé les 11 et 12 octobre une réunion pour faire connaitre à la jeunesse canadienne la F.M.J.D. et aviser aux moyens de la soutenir. Ils ont aussi lancé une souscription pour aider la jeunesse yougoslave (la jeunesse de Tito!) et la brigade internationale qui travaille avec elle à la construction d'un chemin de fer.

L'ECOLE NON CATHOLIQUE

La fréquentation des écoles non catholiques, ou mixtes (celles à savoir qui s'ouvrent indifféremment aux catholiques et non-catholiques, sans distinction), doit être interdite aux enfants catholiques; elle ne peut être tolérée qu'au jugement de l'Ordinaire, dans des circonstances bien déterminées de temps et de lieu et sous de spéciales garanties. Il ne peut donc même être question d'admettre pour les catholiques cette école mixte (plus déplorable encore si elle est unique et obligatoire pour tous), où, l'instruction religieuse étant donnée à part aux élèves catholiques, ceux-ci reçoivent tous les autres enseignements de maitres non catholiques, en commun avec les élèves non catholiques.

LES PROFITEURS DE GUERRE

Voici la liste des régions et pays qui ont été officiellement rattachés à l'U.R.S.S., si pas purement et simplement annexés, depuis septembre 1939:

	Kms. carrés	Habitants
Pologne orientale	177.012	10.150.000
Carélie Finlandaises	41.772	470.000
Lithuanie	62.276	3.029.000
Lettonie	51.930	1.950.000
Esthonie	46.817	1.120.000
Bessarable et Bukovine	49.723	3.748.000
Moldavie	33.968	2.200.000
Petsamo (Finlande)	10.581	4.000
Territoire de Koenigsberg	9.031	400.000
Ukraine Subcarpathique	12.743	800.000
Sakhaline du Sud Extr.-Or.	35.440	415.000
Iles Kouriles Extr.-Or.	10.223	4.500
Tannu Tuva (Mongolie)	165.096	65.000
Totaux	707.212	24.355.500

Il reste bien entendu, cependant, que l'U.R.S.S. n'a rien d'un Etat impérialistes.

LA PLAIE DU DIVORCE

La question du divorce a été débattue récemment à la Chambre des Lords, à Londres. Voici les statistiques qu'a données le Lord Chancelier: en 1905, il y eut 670 demandes de divorce; en 1915, 1100; en 1925, 3000; en 1935, 5000; en 1945, 25,000; en 1946 plus de 38,000; et on peut prévoir 50,000 pour 1947. Pour six mariages célébrés annuellement, il y a maintenant un divorce.

Le mal va aussi croissant aux Etats-Unis. Il atteignait en 1945, d'après les statistiques de la Federal Security Agency, le chiffre élevé de 502,000 divorces, soit de 25% de plus que l'année précédente qui détenait le record. Un mariage sur trois a été dissous.

REPRISE DES...

—Suite de la page 3—

lités du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba où il est établi, le Service a préparé jusqu'ici 15,000 couples. Les cours oraux sont complétés par des retraites fermées spécialisées ou remplacés, pour ceux qui ne peuvent y assister, par des cours par correspondance sous les auspices du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa (125, rue Wilbrod, Ottawa).

"Nous avons de grands projets en vue", ajoute Mlle Deshaies. "Ils viendront étendre le champ de ce service qui n'est en somme qu'une des façon dont la J.O.C. entend servir la jeunesse ouvrière et l'armer pour la vie".

RAPPORT DES ACTIVITES DE L'HOPITAL ST-JOSEPH 1946

Patients en résidence le 1er janvier, 1946 144
Patients admis durant l'année 7,987
Total des patiens résidants durant l'année 8,111
Patients en résidence le 31 décembre 174
Patients déchargés durant l'année 7,680
Mortalités:
après 48 heures 127
avant 48 heures 81
mort-nés 49
Total des morts [mort-nés inclus] 257
Pourcentage des morts après 48 heures 1.5
Pourcentage des morts ...3.1
Jours de patients hospitalisés 63,872
Moyenne de jours d'hospitalisation de patients 7.7
Moyenne de patients par jour 175

RAPPORT DE LA SALLE D'OPERATION

Opérations majeures 1,205
Opérations mineures 1,825
Total 3,030

RAPPORT DU DEPARTEMENT D'OBSTETRIQUE

Nombre de délivrances...1,221
Nombre de bébés garçons ..634
Nombre de bébés filles 601
Total 1,235
14 paires de jumeaux

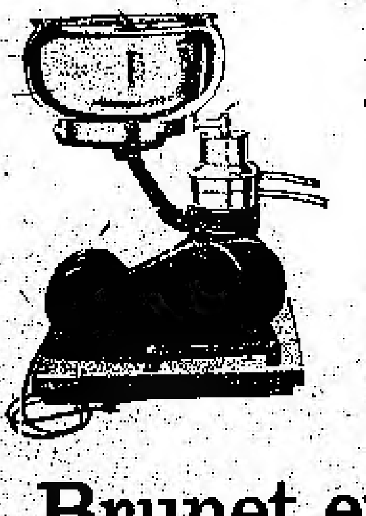
RAPPORT DE LA SALLE D'URGENCE

Patients traités 976
Plâtres 545

—suite à la page 7—

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

Centrifuges et trayeuses De Laval



LES MACHINES LES PLUS CONNUS SUR LE MARCHE.
PETRINS ET BARATTES A BEURRE COMBINES
Vous pouvez faire votre pain et votre beurre dans la même machine.
BIEN COMMODE POUR LE CULTIVATEUR
VENEZ LES VOIR
Brunet et Rathwell
74, rue Borgia Sudbury

NOS PROFESSIONNELS

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur. 4-4381; Res. 7-7997
Sudbury, Ontario

TOUT AU COMPLET en fait DE MUSIQUE
Personnel français
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

MAURICE DUBE
4 nord, rue Durham Sudbury

W. C. GOUGEON
ASSURANCE GENERALE
Autos — Vols
Chambre 2, Edifice Plaza
27, est ELM, SUDBURY, ONT
Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

GALARDO
22 Est, rue Elm
Spécialisé dans
Photos de Mariage, de Famille
d'Enfants et Commerciales
Photos Coloriées

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles
d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont.

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

ENTREPOSAGE GRATIS
de linges d'été au prix régulier de nettoyage jusqu'au 31 mars.
Sudbury Steam Laundry
Nettoyeurs à sec
Tél. 6-6445

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

PENSTONE Limitée
DISTRIBUTEURS ET MAISON DE GROS EN EPICERIE
Poissons frais et gelés
Poissons de mer
412 Ave. Melvin Sudbury
Tél.: 3-0202

Vous aimez votre journal L'AMI DU PEUPLE
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné
VOTRE ABONNEMENT est-il échu?

AVERTISSEMENT AUX GENS DE LA CAMPAGNE
Faites nettoyer votre linge par des experts
NE PRENEZ PAS DE RISQUES
Envoyez dès maintenant aux
Nettoyeurs 'SUNSHINE'
L. POULIN, PROP.
851 ouest, rue Elm
SUDBURY, ONTARIO
66548

Missionnaire en Chine, pendant la guerre

PRISONNIERS EN VILLE (DU 8 DECEMBRE 1941 AU 8 SEPT. 1942)

J'institue cette période: prisonniers en ville — parce que, bien qu'étant libres de sortir de la maison, nous n'étions pas libres d'agir et sortir à notre aise. Nous pouvions sortir dans la concession française avec une permission, nous pouvions aller dans la concession japonaise (ancienne concession internationale). Un cercle de fer entoure la ville. Une zone est délimitée, au delà de laquelle il nous était impossible de nous aventurer. Cela ne veut pas dire que plusieurs Anglais ou Américains ne se sont sauvés et ne soient pas parvenus à Chungking. Il y avait des organisations chinoises secrètes, lesquelles, moyennant une forte somme d'argent, garantissaient la fuite jusqu'à la zone non-occupée par les Japs. Mais ceux qui s'y risquaient, le faisait au risque de leur vie — Consolez-vous. Nous, les religieux, nous eurent bien des occasions de nous risquer, mais les Supérieurs n'étaient pas du même avis.

Pendant cette période, les jours s'écoulent assez tranquilles — nos études nous tiennent occuper. L'hiver se passe, et nous n'avons pas trop à souffrir de la diminution des vivres. Nous avions fait à l'automne notre approvisionnement de l'hiver, et comme des ours, nous vivons sur la graisse (ceux qui ont en réserve) accumulée pendant les années des sept vaches grasses.

Presque à tous les mois, nous recevons les visites des autorités militaires; ils viennent se rendre compte si personne ne manquerait pas à l'appel. A chaque visite, ce sont les mêmes séries de questions qui reviennent — des papiers suisses s'occupe de nos intérêts, mais il ne peut pas grand chose pour améliorer notre sort. Il nous est permis d'envoyer chaque mois une des lettres ou messages de la Croix-Rouge. J'en ai envoyé au moins une quinzaine, mais je n'ai jamais eu de réponse; et je doute fort que vous les ayiez reçu. Au point de vue morale, cependant, cette époque est assez dure — c'est la période de nos défaites, et par suite l'apogée des gloires japonaises. Tous les jours nous amènent de nouvelles pertes militaires. C'est Hongkong qui tombe, presque sans défense. En Malaisie, les Japs avancent rapidement vers Singapore, la forteresse imprenable de l'Orient. Elle succombe à son tour. En Birmanie, les Anglais reculent: Rangoon et Mandalay restent aux mains de nos ennemis. Ensuite ce sont les Indes Hollandaises: Java, Batavia et les fameux puits qui brûlent et ce sont les deux fiers cuirassés anglais qui sont envoyés au fond de la mer, etc, etc. Toutes ces séries de défaites nous affligent, tout en reculant la date de notre délivrance. Surtout quelle perte de face pour les forces alliées. Les Chinois commencent à maugréer, que valent, disent-ils, les forces anglaises et américaines? Avec toutes leurs richessese d'armements, ils sont incapables de résister devant les "ptits démons" (c'est ainsi qu'ils désignent les Nippons).

Par contre, nos ennemis exultent. Ils ne connaissent plus de bornes à leur enthousiasme. Aussi, après chaque victoire, c'est un suite sans fin de fêtes et de célébrations grandioses. Toutes les demeures et les buildings de la ville doivent être pavoisés des drapeaux japonais et chinois. Les boutiques et magasins sont fermés, les écoles accordent des congés. En certains endroits, on fait parader des soldats prisonniers américains ou anglais dans les rues. On fait amener des reliques d'avions descendus, ou des échantillons caractéristiques des pays nouvellement conquis, pour les faire admirer par la populace. Pendant ces fêtes, je n'ai pas à vous le répéter, les petits mon oncle (noms que nous donnions aux Japonais pour ne pas être compris des espions) célèbrent et marchent le corps droit et la tête haute. Le saki (vin japonais) coule à flots et les batonnets fonctionnent à pleine capacité dans les plats les plus raffinés. Les "petites ma tante", revêtues de leurs jolis kimonos, paradant leur grosses jambes musclées dans les rues — ou bien trinquent à la santé de leurs armées ou se prêtent avec joie à la sensualité des triomphateurs. Les Chinois, imperturbables sous leur masque énigmatique se montrent assez indifférents ou en profitent pour s'enrichir en attendant des jours meilleurs. Et nous, les étrangers et les ennemis, nous baissons la tête et nous prions en silence pour le retour de nos armées car nous n'avons jamais perdu confiance — nous savions qu'ils reviendraient, "we will come back", avaient-ils promis.

Arthur Bérubé, S.J.

—A SUIVRE—

UN MOT D'ORDRE DYNAMIQUE

Montréal—"Dans un monde bouleversé une jeunesse construit, telle est la devise que viennent d'adopter les dirigeants nationaux de la J.O.C. canadienne à l'occasion du XVe anniversaire du mouvement au pays. Décrivant l'idéal poursuivi par ce mouvement de jeunesse, elle sera traduite en plusieurs langues pour servir de mot d'ordre commun aux délégués de plus de quarante pays qui doivent participer à la Semaine d'étude internationale de la J.O.C. qui se tiendra en juin à Montréal.

Chronique Internationale

— Suite de la page 2 —

ve et d'environ 8,000 fusiliers marins qui ont gardé ou surveillé le quartier général et ses lignes de communications.

L'évacuation de la Chine par les forces américaines a été réclamée souvent par la Russie mais les diplomates américains ne voient aucune relation entre la décision américaine et ces pressions de l'extérieur.

André Laflèche

LETTRE D'OTTAWA

suite de la première page

LE DISCOURS DU TRONE

Je n'ai jamais attaché un intérêt au discours officiel, préparé et approuvé par le Conseil des ministres, que le gouverneur général lit en anglais et en français au début de la cérémonie solennelle qui marque l'ouverture d'une session. C'est d'ordinaire un tissu de généralités. Le gouvernement repasse brièvement les évènements de l'année écoulée, s'accordant tout le crédit des faits heureux et passant sous silence ceux qui le sont moins. Il énumère, dans une terminologie vague et pompeuse, quelques mesures qui seront soumises à la Chambre des communes et au Sénat.

Le discours du Trône fait l'objet d'un débat aussi long que peu constructif. Les députés oppositionnistes critiquent la manière polie avec laquelle le gouvernement évite de dévoiler ses projets, tandis que les députés ministériels louent les efforts du parti au pouvoir pour résoudre les problèmes de l'heure. Cette année le discours du Trône ne saurait échapper au reproche traditionnel d'en dire à la fois trop et pas assez. C'est un texte substantiel, sans doute. Il énumère des questions que le gouvernement ne peut éluder. Mais il n'indique pas la nature des mesures proposées. Le gouvernement désire prolonger la durée de certains pouvoirs extraordinaires. Il parle à deux reprises d'immigration. Il dit ceci et cela. Mais on n'est pas plus avancé qu'avant l'ouverture de la session.

LE CAS DE FRED ROSE

Malgré l'abondance de matière contenue dans le discours du Trône, le gouvernement y a ajouté. L'un des premiers actes officiels a été la présentation d'une résolution déclarant vacant le siège occupé occupé jusqu'ici par Fred Rose, le député communiste de Montréal-Cartier, qui a été condamné pour cause d'espionnage. C'était un geste attendu, une décision inévitable. Que la résolution ait été approuvée sans mot dire, voilà qui confirme le fait qu'en principe tous les partis actuels sont unis pour lutter contre le communisme. Il eût été étonnant qu'on eût permis à Fred Rose de sonserver son titre de député. La chose était tout simplement inadmissible.

Mais le geste posé ne règle rien. Il crée une vacance parlementaire qui devra être comblée par le processus ordinaire. On tiendra une élection. Déjà le parti communiste, ou du moins l'un de ses membres, a annoncé qu'il présentera un nouveau candidat communiste remportera-t-il la victoire? Cela me rappelle un fait assez douloureux: on m'a rapporté de 1945 des libéraux préféraient que les électeurs votassent en faveur de Fred Rose plutôt que pour M. Paul Massé, candidat du Bloc Populaire. On a vu depuis lors les conséquences pénibles de pareille aberration.

LA MEMOIRE DE M. CARDIN

Autre incident: on a fait l'éloge de feu M.P.-J.-A. Cardin, ancien député de Richelieu-Verchères. Ce qui était dans l'ordre. J'ai toujours reproché à M. Mackenzie King ne pas avoir, comme il eût été convenable, rendu un dernier et éclatant hommage à M. Fernand Rinfret, au tout début de la petite session de guerre de septembre 1939. J'admets que les esprits rivés sur d'autres problèmes. Mais M. Rinfret avait été un bon serviteur du parti. Il avait, en ses bonnes années, donné du relulsant au groupe libéral du Québec. Certes M. King avait mentionné la mort de son ancien collègue, mais il s'était abstenu de faire un véritable éloge funèbre du disparu.

Cette fois il s'est largement repris. D'ailleurs, au banquet que les libéraux ont offert à M. Saint-Laurent à Québec il n'y a pas bien longtemps, M. King avait parlé en termes chaleureux et habiles, de l'homme qui avait démissionné du cabinet fédéral sur la question de la conscription. M. Cournoyer, le successeur de M Cardin, a prononcé son maiden speech. Il a bien fait les choses . Il est resté dans les bornes de l'orthodoxie libérale, excepté sur un point. Il a loué le courage que M Cardin avait manifesté en 1942 lorsqu'il avait jugé que "l'unité nationale était menacée par la politique du gouvernement quant au recrutement des forces armées". Je n'insiste pas là-dessus.

LA DECENTRALISATION DE L'ALLEMAGNE

Au début de la session également, le ministre des Affaires extérieures, M. Louis Saint-Laurent, a déposé un long mémoire, fort bien fait d'ailleurs sur l'attitude du gouvernement canadien au sujet du traité de paix [illegible] doivent [illegible] que. On sait [illegible] rent a réclamé pour le Canada voix au chapitre: principe sur lequel tous les partis semblent être d'accord. Le point principal du programme canadien porte sur la décentralisation de l'Etat allemand: "L'Etat allemand devrait avoir un caractère fédéral et non pas unitaire. La décentralisation de l'Allemagne par le fédéralisme peut devenir effective et [illegible] surtout si elle se réalise [illegible] sur le plan économique que politique". M. Saint-Laurent préconise qu'en Allemagne "les pouvoirs du gouvernement central soient rigoureusement limités et définis".

Il est remarquable de constater, et tous les lecteurs partageront mon étonnement, que le gouvernement canadien réclame la limitation des pouvoirs du futur gouvernement central allemand, alors qu'il pousse de toutes ses forces à la centralisation des pouvoirs à Ottawa. Il y a là, pour MM. Duplessis et Drew, un magnifique argument pour résister aux tendances centralisatrices fédérales

André Laflèche

Le Coin des enfants

MINET, MINOUCHE ET LA SOURIS

A Minouche sa soeur Minet cherche querelle,
Car Minouche vient d'attraper une souris;
"Part à deux", dit Minet à Minouche; mais elle
Garde jalousement le butin qu'elle a pris.
"Gourmande", dit Minet, "vas-tu, la plus petite,
Toute seule croquer un tel morceau de roi!
J'ai faim, mademoiselle, et j'entends qu'on m'invite."
Minouche lui répond: "Ma souris est à moi!
Te souviens-tu, Minet, de ce rat délectable
Qu'avec ta soeur tu refusas de partager?
Tu l'avais tout seul, et tu sortis de table,
Cruel, sans me laisser même un os à ronger . . .
A mon tour, maintenant! Minet, d'un coup de patte,
Tente de ramener sa soeur à la raison.
Elle riposte. C'est la guerre . . . Mère Chatte
Survient au bruit: "Méchants! Sortez de la maison!"
Dit-elle. Et les voici tous deux à la porte,
Transis de froid, l'estomac vide, enfin d'accord,
Trop tard! . . . Car la souris n'était qu'à demi-morte,
Et leur diner, preste, s'enfuit et court encor.

LES BELLES HISTOIRES

UNE ECRITURE ILLISIBLE

L'écriture de Napoléon se composait de véritables hiéroglyphes: elle était illisible souvent pour lui-même. Un jour, mon fils lui lisant un des chapitres de la campagne d'Italie, s'arrêta court, cherchant à déchiffrer: "Comment, ne petit âne, dit l'Empereur, ne pas reconnaître son écriture! — Sire, ce n'est pas la sienne. — Et de qui donc? — Celle de Votre Majesté! — Comment, petit drôle, prétendez-vous m'insulter?" Et l'empereur, prenant le cahier, fut fort longtemps à chercher et puis le jeta en disant: "Il a, ma foi, raison; je ne saurais dire ce qu'il y a." Il lui est arrivé souvent de me renvoyer les copistes pour essayer de leur déchiffrer ce qu'il n'avait pu retrouver lui-même.

LA RANCON ET DU GUESCLIN

Il y avait plusieurs mois que Du Guesclin était prisonnier des Anglais à Bordeaux, et le Prince Noir ne paraissait pas songer à fixer sa rançon et à lui rendre la liberté. On commençait à dire tout bas que le vainqueur de Crécy, de Poitiers et de Navarette avait peur du héros de Cocherel. Ces propos parvinrent aux oreilles du Prince de Galles, et piquèrent son amour-propre. Il fit mander Du Guesclin. "Messire Bertrand, lui dit-il, on prétend que vous n'estimez pas le séjour du beau pays d'Aquitaine." — "Par ma foi, monseigneur, répondit-il, je m'ennuie fort de n'entendre que le chant des souris de Bordeaux, et je préférerais celui des rossignols de mon pays."— "Eh bien! dit le prince, il faut vous satisfaire; fixez vous-même votre rançon." — "Ma rançon! répondit fièrement le prisonnier; je la fixe à soixante-dix mille florins d'or, et je n'en rabattrai pas une obole; j'ai des amis; les rois de France et de Castille en payeront chacun la moitié, et, si je ne pouvais avoir la somme de ces deux-ci, il n'est fileuse en France qui ne gagne ma rançon à filer, pour me mettre hors de vos mains.

RAPPORT . . .

—Suite de la page 6—

RAPPORT DU LABORATOIRE

Nombre d'analyses: pts résidents	19,560
Nombre d'analyses: pts. externes	1,488
Total	21,048
Transfusions	598

Achetez de nos annonceurs

DE BONS LIVRES A LA LIBRAIRIE LOISIRS

Par GREYHOUND

PRIX REDUITS DE SUDBURY

	Simple	Retour		Simple	Retour
North Bay	$2.10	$ 3.80	Windsor	13.00	23.40
Ottawa	7.30	13.15	Sarnia	12.50	22.50
Sault Ste Marie	5.00	9.00	Détroit	12.80	23.05
Espanola	1.20	2.20	Chicago	14.15	25.50
Blind River	2.75	4.95	Duluth	14.00	25.20
Thessalon	3.60	6.50	Minneapolis	15.10	27.20
Toronto	8.20	14.80	Winnipeg	22.25	40.05
Montréal	9.90	17.85	Vancouver	44.80	80.65
London	10.95	19.75	Edmonton	39.50	71.10
Hamilton	9.20	16.60	Calgary	38.40	69.15
			Miami	32.00	57.60

Tout passage sujet à la taxe gouvernemntale

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT
9 RUE CEDAR **TEL.: 7-7151**

Réunion générale de la Caisse Populaire

Mardi soir le 28 janvier, se réunissaient à la salle Ste-Anne une soixantaine de membres de la caisse populaire en assemblée générale. M. Edouard Adam secrétaire-gérant nous fit lecture de la dernière assemblée générale en janvier 1946. C'était notre première année d'opération avec 103 membres et quelques 55 sous de profit non divisé à la fin de l'année après être parti de rien.

Fonction d'un président d'élection M. Quesnel, MM. Girgras et Bruno St-Pierre complètent le comité de nomination.

M. Roméo Dignard, président annonce que nous sommes rendus à 185 membres, notre actif $5020.72; nous avons prêté cette année $4761.00. Il demande aux membres de supporter leur caisse avec leur argent, en parler, étudier son fonctionnement, amener de nouveaux sociétaires. Pour 1947 nous proposons d'étudier et de partir des caisses scolaires. Nous recommandons de changer le nom de la caisse populaire Ste-Anne de Sudbury en celui de caisse populaire de Sudbury. Nous recommandons de payer sur les parts 3% et sur l'épargne 1½%. M. Antonio Boyer remplace M. Gérard Langlois. Nous nous sommes réunis en congrès en juin au collège avec les membres d'autres sociétés coopératives. Nous remercions M. Edouard Adam pour son dévouement dans la caisse populaire. Proposons-nous comme but cette année un actif d'au moins $20.000.00

M. Adam, gérant nous fit rapport du bilan pour l'année 1946. M. Chiasson propose un vote de remerciement pour M. Adam. Tous secondent

M. Bonin, président du comité de crédit nous dit qu'ils ont acceptés 18 demandes de prêts au montant de $4761.00 Il félicite les emprunteurs de leur promptitude à remettre. Il regrette qu'il n'y aie pas plus d'argent en caisse ils furent obligés de refuser plusieurs prêts surs et utiles aux membres.

Le président du comité de surveillance, M. René Fredette nous annonce qu'ils ont vérifiés les livres du gérant 12 fois cette année et que tout était en ordre. Il félicite le gérant de son travail à temps même, en travaillant chez lui avec l'aide de sa famille pour y réussir.

Le comité de nomination suggère à l'assemblée que MM Léon Lalonde, Achille Lapalme, Antonio Boyer et Ernest Marcotte sortant de charge soient réélus. Ils le sont par acclamation.

Sur le changement de nom quelques éclaircissements sont demandés puis M. Chiasson le propose et M. L.J. Gauthier le seconde. M. Antonio Boyer suggère à l'assemblée que pour l'effet psychologique, le 3% sur parts et 1½% sur l'intérêt soit acceptés. M. L.J. Gauthier le propose, M. Laplante le seconde.

M. le curé se surpris de voir la caisse populaire si impopulaire. Il regrette qu'il n'y ait pas plus de gens qui se rendent et en deviennent membres. Il félicite les ouvriers de la première heure, les membres qui la supporte. La caisse populaire sera le salut de notre peuple. Travaillons franchement à son avancement. Il que l'argent serve. Trop d'argent nous nuit. Nos économies à la caisse populaire servent aux sociétaires. C'est notre force. Tirons francs pour l'avancement de notre caisse. Faisons en un grand succès. Le sens de l'économie nous manque, prêchons le même chez nos enfants par les caisses scolaires.

M. Lucien Poitras gagne le prix d'entrée pour enfants. M. Emile Villeneuve gagne celui des grandes personnes. Ajournement vues sur l'Ile du Prince Edouard, sur la Gatineau et sur une partie de pêche.

REUNION DES ANCIENS
ET BANQUET AU NICKEL RANGE

Dimanche dernier avait lieu l'assemblée mensuelle des Anciens du Collège du Sacré-Coeur. Comme d'habitude, il y eut la messe puis après, goûter en famille au salon des Anciens.

Entre autres choses on décide de tenir une partie de cartes le 12 février à la salle Ste-Anne. On distribua les billets.

M. Antonio Cantero qui était le conférencier invité pour le banquet du soir vint à la réunion, fit connaissance avec tous et adressa même quelques paroles disant sa joie de se trouver parmi tous ces Anciens après 25 ans de séparation.

Le soir il y avait grand banquet sous la présidence de M. Florian Poisson. Près de 225 personnes étaient présentes et le repas se passa joyeusement.

En l'absence du Dr Ménard de Verner qui devait présenter le conférencier, on demanda au Rév. P. Henri Gauthier, S.J., de le faire. Ce dernier qui avait été son professeur pendant quatre ans le fit avec plaisir montrant dans le Dr Cantero, l'élève appliqué, ardeur au travail et ayant en plus une intelligence supérieure. Il parla des accomplissements du Dr Ménard dans le domaine scientifique et dans la médecine où ses études sur le cancer surtout le place à un rang très élevé dans cette profession. M. Cantero, qui avait intitulé sa causerie "La recherche scientifique en médecine" commença par remercier son ancien professeur et dit sa joie d'être parmi eux, puis il aborda son sujet. Il démontra les différentes méthodes d'action et de recherche dans la médecine. Les découvertes ne se fait pas par hasard mais sont le fruit de longues expérimentations et d'études approfondies des causes, des organes, des fonctions en particulier et dans le tout général qu'est la personne.

Pour près d'une heure, le Dr Cantero tint son auditoire captivé par l'intérêt de sa causerie. Chacun était émerveillé et fier en même temps de compter parmi les siens un savant qui a fait ses preuves.

Après le banquet il y eut soirée récréative à la Salle Ste-Anne pour les Anciens.

NOTE: Dans cette page paraissent quelques rapports qui, faute d'espace n'ont pu passer la semaine dernière.

REUNION DE LA ST-JEAN BAPTISTE

Dimanche dernier, le 26 janvier, la Société St-Jean Baptiste du district de Sudbury tenait son assemblée régulière sous la présidence de M. le docteur Laflamme.

M. Laflamme, en ouvrant l'assemblée parla de l'importance des accomplissements de la Société à Sudbury et dans le district. Les procès verbal et rapport financier furent lus par MM. Lécuyer et E. Chiasson, respectivement secrétaire et trésorier.

Il y eut rapport des différents groupes qui s'occupèrent des arbres de Noel. M. L. Landreville parla de la St-Nicholas à Hanmer où il alla accompagné de M. R. Pellan. M. Chiasson fit le rapport de l'Arbre de Chelmsford où il était accompagné du président M. Laflamme. M. G. Lécuyer parla de celui de Blezard Valley où il était accompagné de M. Paquette.

Le Rév P. Migneault, principal ouvrier du concours de popularité en faveur de Mlle Germaine Tessier, fit rapport de ses activités et démontra l'importance de faire bonne figure comme l'an dernier.

Au cours de l'Assemblée M. R. Pellan expliqua et fit circuler un plan du char allégorique que la St-Jean Baptiste avait l'intention de monter pour sa reine du carnaval. On décida de recommencer les cours de natation pour les enfants des écoles comme l'an dernier. La St-Jean Baptiste compte actuellement 486 membres dont 288 à Sudbury, 90 à Chelmsford, 73 à Hanmer et 45 à Blezard Valley. Un comité de recrutement fut fondé avec M. Roulay comme président. Ce dernier parla d'un projet d'assurance au sein de la Société qui serait d'un grands poids pour attirer de nouveaux membres. La société décida de faire partie de la Fédération des clubs de Sudbury.

Le président leva l'assemblée par la prière.

LA VIE FRAN..
—suite de la première page—

merciée par le R.P. Guillaume Belcourt, préfet des études du Collège. Il rendit un double hommage: au travail si bien fait et si exact; au fait que représentait la conférencière torontoise. Ceux qui vont à Toronto devraient se faire un devoir d'y rencontrer les groupes français, dit-il en terminant.

LA VIE FRANCAISE A TORONTO

Elle est ineffaçable, l'empreinte laissée il y a trois siècles (1615) sur les bords du lac Ontario par Samuel de Champlain et Etienne Brûlé. En 1720 on mettait à profit la découver-

—suite la semaine prochaine—

PROPRIÉTAIRES DE CHALETS-TOURISTES!

Faites connaître votre établissement au public voyageur.

Nous sommes à recueillir des renseignements pour la publication d'un annuaire, à l'usage des automobilistes en visite, contenant la liste de tous les chalets-touristes offrant un gîte pour la nuit en Ontario. Pour être inscrit, il suffit à tout propriétaire ou gérant d'adresser ses renseignements sur le site, (par rapport au Bureau de Poste le plus rapproché), le logement et les taux.

On distribuera la liste dans les Centres de Réception touristiques du Gouvernement, aux villes-frontières, et par la poste à ceux qui en feront la demande, lors de la préparation de leurs vacances.

Département des Voyages et de la Publicité de l'Ontario
Édifices du Parlement **Toronto 2.**

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
78, RUE BEECH SUDBURY